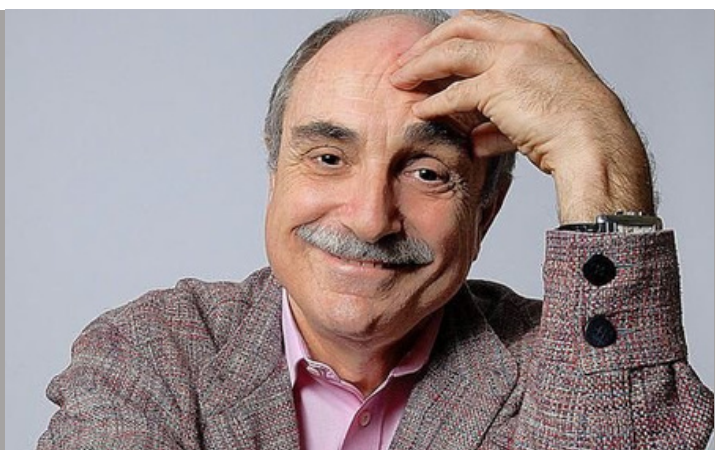


# INFOLETTRE

MÉDIATHEQUE AIMÉ CÉSAIRE - ALLIANCE FRANÇAISE

## FOCUS SUR

PAUL FOURNEL  
ECRIVAIN



## CHERS LECTEURS

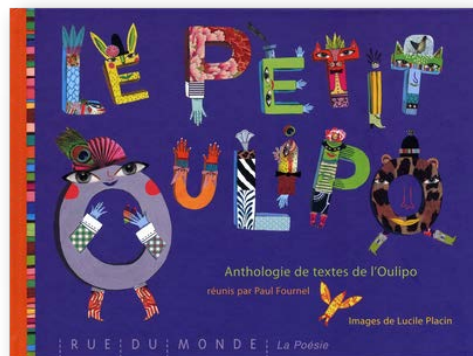
**Paul Fournel** est un **écrivain français**, né en **1947** à Saint-Étienne. **Président de l'Oulipo**, courant littéraire expérimental né dans les années 60, il est **auteur** de romans, de nouvelles, de poésies, de pièces de théâtre et d'essais, récompensés par de nombreux prix. Paul Fournel est **invité** à La Havane dans le cadre du **Mois de la Culture Française à Cuba** ce mois-ci et nous souhaitons vous présenter son œuvre.

Paul Fournel grandit à **Saint-Étienne**, passionné de **cyclisme** et de **littérature**. Il fait des études de **Lettres** approfondies en intégrant une **classe préparatoire** littéraire au Lycée Claude-Fauriel, à Saint-Étienne, qui lui ouvre les portes de la **prestigieuse École Normale Supérieure de Saint Cloud** de 1968 à 1972, années pendant lesquelles il rédige son **mémoire** de maîtrise portant sur l'écrivain contemporain **Raymond Queneau**, père fondateur du mouvement littéraire **Oulipo**, avant de se consacrer à une **thèse** de **doctorat** intitulée *Le Guignol lyonnais classique (1808-1878) étude historique, thématique et textuelle d'une forme d'art populaire*.

oulipo

Une fois diplômé, Paul Fournel ne cesse d'**écrire** et d'**explorer** des **formes nouvelles stylistiques**, tout en se dédiant à la recherche et à l'enseignement. En effet ce jeune passionné de la **langue** française est fasciné par l'**Oulipo**, ce **groupe littéraire** cofondé en **1960** par le **mathématicien François Le Lionnais** et par l'**auteur Raymond Queneau**, qui a pour but d'interroger la **forme** de la langue.

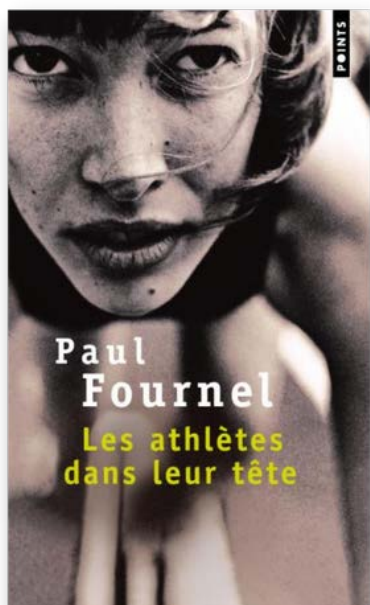
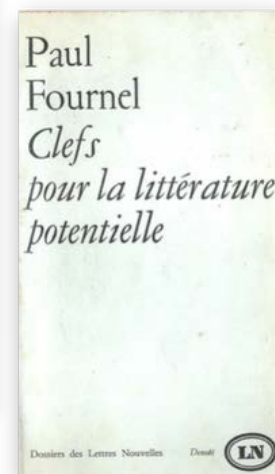
« **Oulipo** signifie « **Ouvroir de Littérature Potentielle** » : il s'agit donc d'un endroit où on travaille à **inventer une nouvelle littérature** (c'est le sens d' « ouvrir »), celle **qui n'existe pas encore** et qui est donc « potentielle ». explique Paul Fournel dans son **Anthologie pour enfants des textes de l'Oulipo**, publiée chez Rue du Monde.



« Chaque mois fidèlement depuis 1960, des **écrivains** et des **mathématiciens** mangent ensemble pour travailler et bavarder. Ils **cherchent** dans l'histoire de la mathématique et de la littérature des **idées de nouvelles structures** ou de nouveaux **jeux avec la langue**. Ils ne se contentent pas de dire « Et si on faisait ceci ou cela ? » Ils le font. A chaque réunion, les oulipiens doivent, en effet, apporter au moins **une création** » écrit-il.

Cette approche de la littérature a donné lieu aux **Exercices de style** de **Raymond Queneau** ou au roman entièrement écrit sans la lettre « e », intitulé **La Disparition**, de **Georges Perec**, ou encore au roman **Si une nuit d'hiver un voyageur** de l'italien né à Cuba, **Italo Calvino**, qui sont les trois plus célèbres représentants de l'Oulipo.

Aujourd'hui encore, l'Oulipo regroupe toujours une **dizaine de membres**, dont des mathématiciens et des informaticiens en plus des poètes, qui continuent de donner des **formes inattendues à la littérature**. Sans que tous tombent dans la virtuosité de Perec, ils y font des expériences littéraires, comme celle par exemple des **poèmes de métro** de **Jacques Jouet**, dont les vers sont conçus entre deux stations, puis écrits lorsque le métro s'arrête à une station.

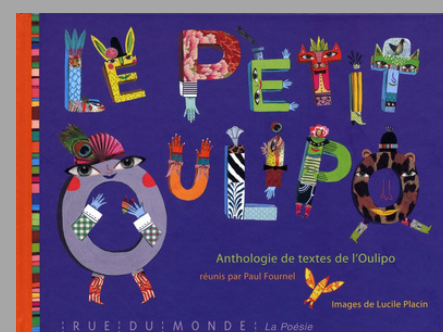
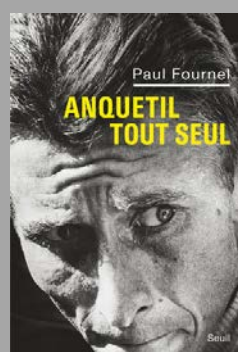


Pris sous son aile par l'écrivain et poète Raymond Queneau, Paul Fournel appartient à cette **deuxième génération d'oulipiens**, cooptés du vivant de son fondateur, et en **1972** Paul Fournel fait paraître ses deux premiers ouvrages : un roman intitulé **L'Équilatère**, publié aux éditions **Gallimard** et un essai consacré à l'Oulipo, intitulé **Clefs pour la littérature potentielle** paru chez **Denoël**.

Parallèlement à son activité d'écriture, Paul Fournel devient **éditeur** pour différentes maisons d'édition chez **Hachette**, **Honoré Champion**, **Ramsay**, puis **Seghers**.

En **1989**, il reçoit, entre autres prix littéraires, le **Prix Goncourt de la nouvelle** pour son recueil **Les Athlètes dans leur tête**, adapté en pièce de **théâtre** avec l'acteur français **André Dussollier** en **2003**.

**ENEZ  
ÉCOUVRI**



Dans cette **nouvelle** et dans cette **pièce de théâtre**, Paul Fournel saisit ainsi, avec **humour** et **tendresse**, ces instants où tout bascule, ou risque de basculer, dans la trajectoire des **sportifs**. Il croque avec délicatesse les **obsessions**, les **fantasmes** ou la **fragilité** de ces grands enfants fascinés par l'exploit.

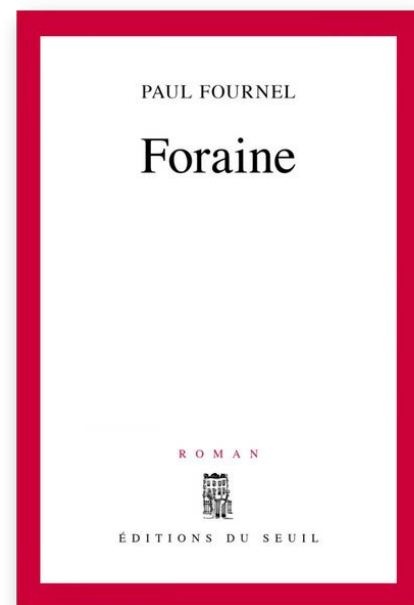
« *Ce qu'ils disent est singulier car les athlètes sont des gens singuliers ; dans un monde où personne ne veut être jugé ou pesé, ils demandent à être classés, battus, archi-battus et ils demandent cela au nom d'une minute de gloire qui ne viendra le plus souvent jamais et qui, si elle vient, sera la plus terrible machine à fabriquer de l'angoisse que l'homme puisse imaginer* » confie l'auteur.

Dix ans plus tard, Paul Fournel reçoit cette fois-ci le **Prix Renaudot des lycéens** pour un roman, intitulé **Foraine**. Dans ce récit, l'auteur met en scène la « fête au complet » dans un village de France, l'été.

« **Ce court roman cyclique comme les saisons et circulaire comme un manège, compose un tableau frais et plein d'humour.** » commente la critique Isabelle Martin pour *Le Temps*.

« *Comme presque toujours chez Fournel, la minceur du sujet est une contrainte qui stimule son imagination, et son style de funambule souriant fait merveille dans la peinture légère des sentiments et des sensations.[...] Un roman qui tient son contrat d'être aussi aérien qu'une barbe à papa.* » renchérit-elle.

De 1992 à 1996, Paul Fournel est président de la **Société des Gens de Lettres**. Il occupe ensuite des postes de l'administration culturelle comme **Directeur de l'Alliance française de San Francisco**, puis **Attaché culturel de l'ambassade de France au Caire** qui lui inspira le livre **Poils de Cairote** publié au Seuil, puis **Directeur du Bureau du Livre de Londres**, puis **Directeur littéraire du Centre régional des lettres de Languedoc-Roussillon** et enfin **président de l'Oulipo** de 2003 à 2019.



Voyager c'est cirer l'extérieur de la  
boule  
il n'y a pas de voyage profond  
des caresses  
rien que des caresses  
dans l'espace violent  
Voyager c'est frotter  
méthodiquement la terre  
petit pilon du pied  
meule du pneu  
chiffon doux du boyau de soie  
de la bicyclette  
vibration des grands trains  
souffle juste des avions  
sur leurs lignes  
qui croisent et recroisent  
et marquent leurs nœuds de  
traînée  
de caoutchouc noir  
qui ne rebondit pas  
voyager c'est  
polir sa boule

Extrait du recueil de poésie  
*Toi qui connaît du monde*

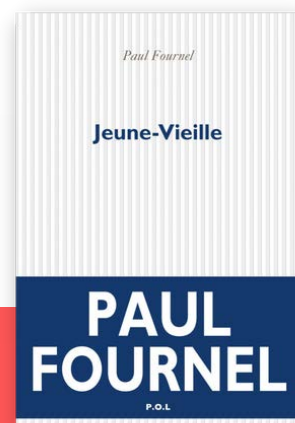
En **2019**, à l'occasion du **cinquantenaire** de la publication du roman de Georges Perec, il rend hommage à **La Disparition**, aux côtés des membres l'Oulipo, en livrant une **anecdote** de sa lecture de l'ouvrage; un hommage complice publié aux éditions Les Venterniers.

Parmi ses **œuvres saluées** par la critique et publiées entre autres chez **Gallimard**, **P.O.L** ou **Le Seuil**, Paul Fournel est notamment l'auteur des **romans Attends voir, Jeune-Vieille, Faire Guignol, Un homme regarde une femme, La Liseuse** et des nouvelles **Les petites filles respirent le même air que nous**, récompensées par le prix Del Duca, **Les grosses rêveuses, Les athlètes dans leur tête**, récompensées par le prix Goncourt de la nouvelle.

Il est aussi auteur de théâtre et des essais comme **Besoin de vélo**, récompensé par le prix Sport-Scriptum et le prix Louis Nucéra, ou encore de poésie **Le Bel Appétit, Les Animaux d'amour, Térines d'Amérique, Trucs de vieux**.

« *L'écriture de Fournel est une aventure, au sens où elle multiplie les expériences dans la confusion délibérée d'une découverte du réel par les mots et l'étonnement devant l'engendrement du texte par lui-même* » confie le professeur Michel P. Schmitt pour Encyclopedica Universalis.

Nous souhaitons ici vous présenter un extrait de son roman **Jeune-Vieille**:



### Jeune-Vieille

Il fallait ensuite manger selon le rituel du pique-nique. Le grand plaid était étendu sur le sable, à l'ombre du parasol. La nappe était placée dessus, plombée en ses coins par quatre pierres. La panier d'osier ouverte ; ouverts aussi les torchons qui contenaient la nourriture. Le rituel proposait d'abord un verre de limonade sorti d'une bouteille à capsule caoutchoutée. Elle n'était pas encore tout à fait chaude et on avait soif. Ensuite, un œuf dur déjà écalé pour ne pas faire de saletés sur la plage, qu'on trempait dans le sel. Et puis le sandwich inévitable en pain de mie blanc qui se mettait en boule pâteuse dans la bouche et collait au palais avant de descendre d'un bloc dans l'estomac vide. Moi qui rêvais de crevettes roses et de bulots torturés, de salades compliquées, de desserts colorés qui ont la tremblote.

Je recevais mon piteux sandwich avec un grand sourire ; le sourire feint du bon moment. J'ouvrais le pain pour juger de ce qu'il contenait. Il s'agissait, ce jour-là, de mayonnaise, de jambon blanc, de rondelles de concombre et de Vache qui rit écrasée.

Je refermais le pain et, profitant de ce que tout le monde s'extasiait sur une voile qui croisait au large, je le laissais pendre et se balancer entre mon pouce et mon index.

La mayonnaise gouttait d'abord, puis entraînait une langue de jambon avec elle. Puis je lâchais le tout dans le sable avec un petit « ho ! » de maladresse.

Je m'assurais que l'objet était bien souillé, qu'il était pané de sable, que la mayonnaise débordait au-dehors, immangeable, et le tendais du bout des doigts à ma mère avec un air contrit.

- Je suis désolée.
- Geneviève, tu es impossible !
- Je m'appelle Jenny.
- Non, tu t'appelles Geneviève. Je l'ai voulu et c'est ainsi. Crois-moi, tu n'as pas beaucoup d'amies qui peuvent se vanter d'avoir quatre e dans leur prénom.
- Cela me fait une belle jambe (avec trois e).
- Et cela ne t'empêche pas d'être maladroite, j'en conviens.

Elle débitait sa litanie sur ma légendaire maladresse et mon père enchérissait et ma sœur riait sous son chapeau et les autorités décidaient que puisqu'il en était ainsi je n'aurais pas d'autre sandwich.

Les gens disaient tous que ma mère était un être formidable, une sorte de modèle à suivre. Moi, je lui accordais deux défauts majeurs : elle ne savait pas faire les sandwiches. Elle les confectionnait comme si ce qu'on glissait à l'intérieur du pain était de peu d'importance. Comme si le pain lui-même comptait également pour rien, et que ce pain de mie qui n'était pas du vrai pain était une panacée. Elle réussissait ainsi des choses immondes que je m'efforçais de ne jamais manger. J'aimais trop avoir faim.

L'autre chose qu'elle ne savait pas faire, c'était raconter les histoires. Chaque soir de ma petite enfance avait été une torture.



## INFOS PRATIQUES

### HORAIRES

Lundi / Mardi / Jeudi /  
Vendredi  
De 10h à 19h

Mercredi  
De 14h à 19h

Samedi  
De 10h à 16h

### PRÊTS

3 documents - 14 jours  
1 CD audio - 7 jours  
1 DVD - 7 jours

### TARIFS

Etudiants AF - 25 MN  
Etudiants extérieurs - 40MN  
Actifs - 50 MN  
Enfants et adolescents - 25 MN  
Retraités - 20 MN  
Résidents étrangers - 500 MN  
Touristes (3 mois) - 250 MN  
Prêts de DVD - 250 MN

## SERVICES

6 Tablettes numériques  
Jeux, chansons, applications  
pour l'apprentissage du  
français

7 Ordinateurs  
Consultation de la presse,  
dictionnaires en ligne et  
sites d'apprentissage du français

Un fonds FLE  
Plus de 1500 ouvrages à  
consulter sur place

Plus de 16000 livres et revues  
disponibles en prêt

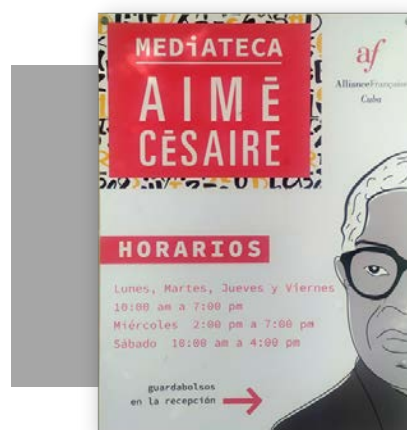
Des centaines de films et de  
CD à consulter sur place ou à  
emprunter

## NOUS CONTACTER

Médiathèque Aimé Césaire

Calle G n°405 e/17 y 19, El Vedado  
Tel : 78332344

Email : [infolettre@alianzafrancesacuba.org](mailto:infolettre@alianzafrancesacuba.org)



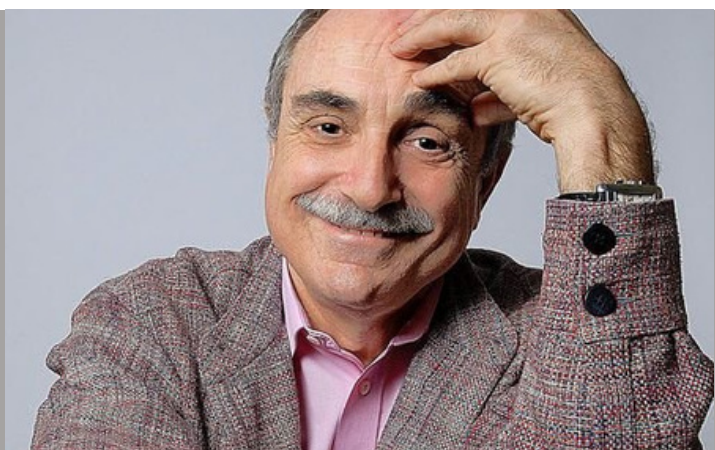
Si vous souhaitez recevoir plus d'information sur des auteurs francophones, vous pouvez en faire la demande en envoyant un mail à [infolettre@alianzafrancesacuba.org](mailto:infolettre@alianzafrancesacuba.org)

# INFOLETTRE

MEDIATECA AIMÉ CÉSAIRE - ALIANZA FRANCESCA

## ENFOQUE EN

PAUL FURNEL  
ESCRITOR



## ESTIMADOS LECTORES

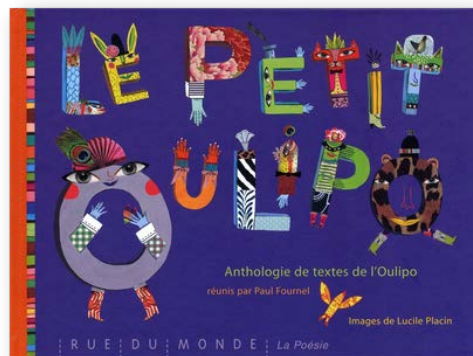
**Paul Fournel** es un **escritor francés** nacido en **1947** en Saint-Étienne. **Presidente de Oulipo**, corriente literaria experimental nacida en los años 60, es **autor** de novelas, relatos, poesías, obras de teatro y ensayos, recompensado con numerosos premios. Paul Fournel está **invitado** a La Habana, en el marco del **Mes de la Cultura Francesa en Cuba**, este mes, y deseamos presentarles su obra.

Paul Fournel creció en **Saint-Étienne**, apasionado por el **ciclismo** y la **literatura**. Realiza estudios de **Letras** profundas integrando una **clase preparatoria** literaria en el Instituto Claude-Fauriel, en Saint-Étienne, que le abre las puertas de la prestigiosa **Escuela Normal Superior de Saint Cloud** de 1968 a 1972, años durante los cuales redacta su **tesis** de maestría relativa al escritor contemporáneo **Raymond Queneau**, padre fundador del movimiento literario **Oulipo**, antes de consagrarse a una **tesis** de **doctorado** titulada *Le Guignol lyonnais classique (1808-1878) étude historique, thématique et textuelle d'une forme d'art populaire*.

Luego de su graduación, Paul Fournel no cesa de **escribir** y de explorar **formas nuevas estilísticas**, mientras se dedica a la investigación y a la enseñanza. De hecho, este joven **apasionado** de la lengua francesa es fascinado por **Oulipo**, grupo literario cofundado en **1960** por el **matemático François Le Lionnais** y por el autor **Raymond Queneau**, que tiene como objetivo interrogar la forma de la lengua.

« **OuLiPo** significa « **Ouvroir de Littérature Potentielle** (Taller de Literatura Potencial) » : se trata de un lugar donde se trabaja para **inventar una nueva literatura** (este es el sentido de «taller»), aquello que **no existe todavía** y que es entonces «potencial», explica Paul Fournel en su **Antología para niños de los textos de Oulipo**, publicada por la editorial Rue du Monde.

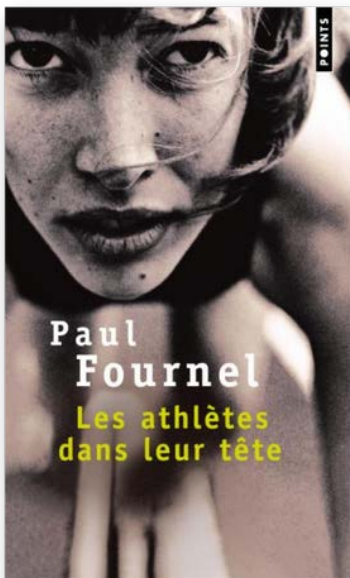
oulipo



« Fielmente cada mes desde 1960, **escritores** y **matemáticos** comen juntos para trabajar y conversar. Ellos buscan en la historia de la matemática y de la literatura **ideas de nuevas estructuras** o de nuevos juegos con la lengua. No se contentan con decir: « ¿Y si hacemos esto o aquello? Ellos lo hacen. En cada reunión, los oulipianos deben, en efecto, aportar al menos **una creación** » escribe el autor.

Esta aproximación a la literatura ha dado lugar a los **Exercices de style** de **Raymond Queneau** o a la novela escrita enteramente sin la letra «e», titulada **La Disparition**, de **Georges Perec**, o también a la novela **Si une nuit d'hiver un voyageur** del italiano nacido en Cuba, **Italo Calvino**, quienes son los tres más célebres representantes de Oulipo.

Incluso en la actualidad, Oulipo agrupa todavía una **decena de miembros**, entre ellos matemáticos e informáticos, además de poetas, que continúan dándole formas inesperadas a la literatura. Sin que todos logren el virtuosismo de Perec, allí se logran experiencias literarias, como por ejemplo la de los **poemas del metro** de **Jacques Jouet**, cuyos versos son concebidos entre dos estaciones, y luego escritos cuando el metro se detiene en una estación.

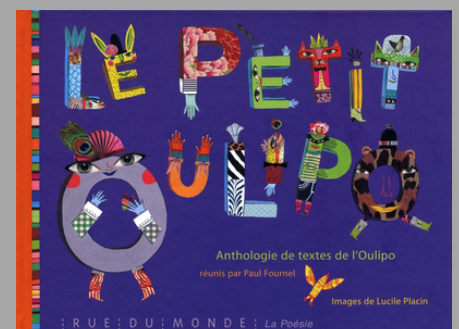
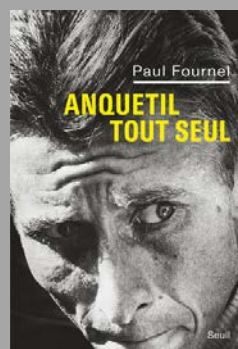


Bajo la tutela del escritor y poeta Raymond Queneau, Paul Fournel pertenece a esta **segunda generación de oulipianos**, cooptados en vida de su fundador, y en **1972** Paul Fournel publica sus **dos primeras obras**: una novela titulada **L'Équilatère**, en la editorial **Gallimard** y un ensayo consagrado a Oulipo, titulado **Clefs pour la littérature potentielle**, con la editorial **Denoël**.

Paralelamente a su actividad como escritor, Paul Fournel deviene **editor** para diferentes editoriales: **Hachette**, **Honoré Champion**, **Ramsay**, y luego **Seghers**.

En **1989**, recibe, entre otros premios literarios, el **Prix Goncourt de la nouvelle** por su recopilación **Les Athlètes dans leur tête**, adaptada como **obra de teatro** con el autor francés **André Dussollier**, en 2003.

## VENGAN A DESCUBRIR



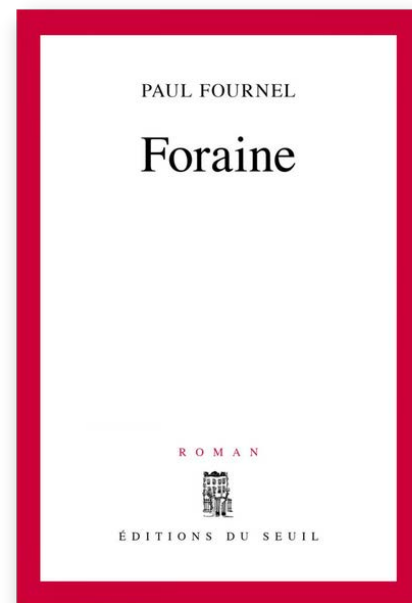
En esta narración y en esta obra teatral, Paul Fournel capta con **humor y ternura**, esos momentos en los que todo oscila, o corre el riesgo de volcarse, en la trayectoria de los deportistas. Describe con delicadeza las **obsesiones**, los **fantasmas** o la **fragilidad** de esos niños grandes fascinados por las hazañas.

« *Lo que ellos dicen es singular, porque los atletas son gentes singulares; en un mundo donde nadie quiere ser juzgado o medido, ellos piden ser clasificados, vencidos, archi-vencidos y lo piden a cambio de un minuto de gloria que por lo general no vuelve y que si vuelve, será la más terrible máquina de angustia que el hombre pueda imaginar.* » confía el autor.

Diez años más tarde, Paul Fournel recibe el **Prix Renaudot des lycéens** por una novela titulada **Foraine**. En esta narración, el autor pone en escena la «fiesta completa» en un pueblo de Francia, en verano.

« **Este corta novela cíclica como las estaciones y circular como un carrusel, compone un cuadro fresco y lleno de humor.** » comenta la crítica Isabelle Martin para *Le Temps*. « *Como casi siempre en el caso de Fournel, la sencillez del asunto es una restricción que estimula su imaginación, y su estilo de acróbata sonriente hace maravillas en la pintura ligera de los sentimientos y de las sensaciones. [...] Una novela que sostiene su acuerdo de ser tan aérea como un algodón de azúcar.* » recalca ella.

De 1992 a 1996, Paul Fournel es **presidente** de la **Société des gens de lettres**. A continuación ocupa puestos de la administración cultural como **Director de la Alianza Francesa de San Francisco**, luego **Agregado Cultural de la embajada de Francia en el Cairo**, que le inspira el libro **Poils de Cairote**, publicado en Seuil, luego **Director del Bureau du Livre de Londres**, después **Director literario del Centro regional de las letras de Languedoc-Roussillon** y finalmente **presidente de Oulipo** de 2003 à 2019.



Voyager c'est cirer l'extérieur de la  
boule  
il n'y a pas de voyage profond  
des caresses  
rien que des caresses  
dans l'espace violent  
Voyager c'est frotter  
méthodiquement la terre  
petit pilon du pied  
meule du pneu  
chiffon doux du boyau de soie  
de la bicyclette  
vibration des grands trains  
souffle juste des avions  
sur leurs lignes  
qui croisent et recroisent  
et marquent leurs nœuds de  
traînées  
de caoutchouc noir  
qui ne rebondit pas  
voyager c'est  
polir sa boule

Extrait *Toi qui connaît du monde*

En **2019**, en ocasión del **cincuentenario** de la publicación de la novela de Georges Perec, rinde homenaje a **La Disparition**, junto a miembros de Oulipo, entregando una anécdota de su lectura del libro; un homenaje cómplice publicado en la editorial Les Venterniers.

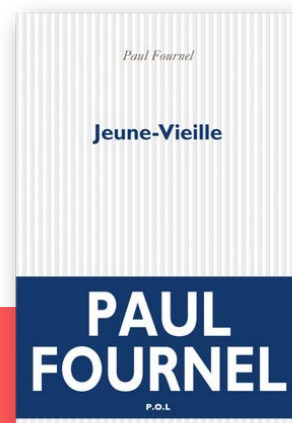
Entre sus **obras saludadas** por la crítica y publicadas entre otros por **Gallimard, P.O.L** o **Le Seuil**, Paul Fournel es el **autor** de las **novelas Attends voir, Jeune-Vieille, Faire Guignol, Un homme regarde une femme, La Liseuse** y de los cuentos **Les petites filles respirent le même air que nous**, recompensados con el premio Del Duca, **Les grosses rêveuses, Les athlètes dans leur tête**, recompensados con el Prix Goncourt de la nouvelle.

Es también autor de **teatro** y de **ensayos** como **Besoin de vélo**, recompensado con el premio Sport-Scriptum y el premio Louis Nucéra, y también de **poesía** *Le Bel Appétit, Les Animaux d'amour, Térines d'Amérique, Trucs de vieux*.



« *La escritura de Fournel es una aventura, en el sentido en que multiplica las experiencias en la confusión deliberada de un descubrimiento de lo real por las palabras y el asombro ante la generación del texto por sí mismo* » confía el profesor Michel P. Schmitt para Encyclopedia Universalis.

Deseamos presentarles aquí un fragmento de la novela **Jeune-Vieille**:



### Jeune-Vieille

Il fallait ensuite manger selon le rituel du pique-nique. Le grand plaid était étendu sur le sable, à l'ombre du parasol. La nappe était placée dessus, plombée en ses coins par quatre pierres. La panier d'osier ouverte ; ouverts aussi les torchons qui contenaient la nourriture. Le rituel proposait d'abord un verre de limonade sorti d'une bouteille à capsule caoutchoutée. Elle n'était pas encore tout à fait chaude et on avait soif. Ensuite, un œuf dur déjà écalé pour ne pas faire de saletés sur la plage, qu'on trempait dans le sel. Et puis le sandwich inévitable en pain de mie blanc qui se mettait en boule pâteuse dans la bouche et collait au palais avant de descendre d'un bloc dans l'estomac vide. Moi qui rêvais de crevettes roses et de bulots torturés, de salades compliquées, de desserts colorés qui ont la tremblote.

Je recevais mon piteux sandwich avec un grand sourire ; le sourire feint du bon moment. J'ouvrais le pain pour juger de ce qu'il contenait. Il s'agissait, ce jour-là, de mayonnaise, de jambon blanc, de rondelles de concombre et de Vache qui rit écrasée.

Je refermais le pain et, profitant de ce que tout le monde s'extasiait sur une voile qui croisait au large, je le laissais pendre et se balancer entre mon pouce et mon index.

La mayonnaise gouttait d'abord, puis entraînait une langue de jambon avec elle. Puis je lâchais le tout dans le sable avec un petit « ho ! » de maladresse.

Je m'assurais que l'objet était bien souillé, qu'il était pané de sable, que la mayonnaise débordait au-dehors, immangeable, et le tendais du bout des doigts à ma mère avec un air contrit.

- Je suis désolée.
- Geneviève, tu es impossible !
- Je m'appelle Jenny.
- Non, tu t'appelles Geneviève. Je l'ai voulu et c'est ainsi. Crois-moi, tu n'as pas beaucoup d'amies qui peuvent se vanter d'avoir quatre e dans leur prénom.
- Cela me fait une belle jambe (avec trois e).
- Et cela ne t'empêche pas d'être maladroite, j'en conviens.

Elle débitait sa litanie sur ma légendaire maladresse et mon père enchérissait et ma sœur riait sous son chapeau et les autorités décidaient que puisqu'il en était ainsi je n'aurais pas d'autre sandwich.

Les gens disaient tous que ma mère était un être formidable, une sorte de modèle à suivre. Moi, je lui accordais deux défauts majeurs : elle ne savait pas faire les sandwiches. Elle les confectionnait comme si ce qu'on glissait à l'intérieur du pain était de peu d'importance. Comme si le pain lui-même comptait également pour rien, et que ce pain de mie qui n'était pas du vrai pain était une panacée. Elle réussissait ainsi des choses immondes que je m'efforçais de ne jamais manger. J'aimais trop avoir faim.

L'autre chose qu'elle ne savait pas faire, c'était raconter les histoires. Chaque soir de ma petite enfance avait été une torture.

# INFORMACIONES PRACTICAS

## HORARIOS

Lunes / Martes / Jueves /  
Viernes  
De 10h a 19h

Miércoles  
De 14h a 19h

Sábados  
De 10h a 16h

## PRÉSTAMO

3 documentos - 14 días  
1 CD audio - 7 días  
1 DVD - 7 días

## TARIFAS

Estudiantes AF - 25 MN  
Estudiantes externos - 40MN  
Trabajadores - 50 MN  
Niños y adolescentes - 25 MN  
Jubilados - 20 MN  
Residentes extranjeros - 500 MN  
Turistas (3 mes) - 250 MN  
Préstamos DVD - 250 MN

# SERVICIOS

6 Tablets  
Juegos, canciones, aplicaciones  
para estudiar el  
francés

7 Computadoras  
Consulta de revistas,  
diccionarios y sitios para  
estudiar el francés

Un fondo FLE  
Más de 1500  
documentos a  
consultar en sala

Más de 16000 libros y revistas  
para préstamo

Cientos de películas y de  
CD para escuchar o mirar  
en el lugar o en su casa

# CONTACTARNOS

Mediateca Aimé Césaire

Calle G n°405 e/17 y 19, El Vedado

Tel : 78332344

Email : [infolettre@alianzafrancesacuba.org](mailto:infolettre@alianzafrancesacuba.org)



Si desea conocer sobre otros autores franceses puede contactarnos a través del siguiente correo : [infolettre@alianzafrancesacuba.org](mailto:infolettre@alianzafrancesacuba.org)